

L'hon. M. Harkness: Sous l'empire de ce poste, on ne demande pas au comité de voter des crédits pour les fins dont il vient d'être question. Comme le député le sait fort bien, l'ensemble de la situation relative aux armes nucléaires par rapport à l'OTAN est à l'étude depuis bien longtemps et aucun accord n'est intervenu jusqu'à présent.

L'hon. M. Hellyer: J'aborderai d'abord la deuxième question. S'il est vrai qu'aucun accord n'est intervenu, en combien de temps, d'après le ministre, faudrait-il qu'on parvienne à s'entendre? Quant à l'autre question suivant laquelle on ne demanderait pas au comité, sous l'empire de ce poste, de voter des crédits pour les éléments de brigade en Europe, le ministre n'affirme sûrement pas au comité qu'aucune partie de ces fonds ne servira à la rémunération et à l'entretien du personnel militaire en service outre-mer.

L'hon. M. Harkness: Ce n'est pas ce que j'ai dit. J'ai déclaré qu'aucun des montants en cause ne sera utilisé pour des armes nucléaires ou pour quelque chose de semblable. Le présent crédit vise uniquement la direction et l'entretien de l'armée; naturellement, une partie de l'argent sera affectée à la solde des quelque 220 hommes de la batterie d'engins sol-sol.

L'hon. M. Hellyer: Je crois que c'est exact, mais n'est-ce pas pour cela que nous avons le droit de poser des questions? Pourquoi gardons-nous des militaires outre-mer pour l'entretien d'une batterie qui n'a aucune utilité? Le ministre devrait nous dire quels sont ses projets à l'égard de cette unité en particulier. A-t-il l'intention de la rendre utile en munissant les missiles d'ogives nucléaires ou a-t-il l'intention de la laisser à l'étranger indéfiniment? Compte-t-il que le comité va fournir des fonds d'année en année pour l'entretien d'une batterie aussi inutile qu'inefficace?

M. Winch: Je me demande si le ministre pourrait nous dire un mot de ce que je crois être la situation. Sauf erreur, depuis le milieu de l'été dernier, il y a eu un changement d'opinion marqué chez nombre de gens de qui relève la politique en matière de défense, y compris le commandement suprême allié des forces de l'OTAN et le quartier général de l'alliance atlantique lui-même. J'ai beaucoup entendu parler du SHAPE et du SACEUR; d'après ce qu'on me dit, on va attacher plus d'importance qu'auparavant aux troupes mobiles ayant reçu un entraînement poussé et munies d'armes classiques. Au dire de l'OTAN, tout conflit éventuel en Europe sera déclenché par des troupes classiques auxquelles il faudrait opposer des effectifs des plus mobiles

[L'hon. M. Hellyer.]

qui auraient reçu un entraînement très spécialisé. Vu que telles sont les opinions exprimées depuis près d'un an déjà par le commandant suprême des forces alliées et le quartier général de l'OTAN en Europe, puis-je demander au ministre si c'est là le champ d'activité de défense qu'il envisage pour les forces canadiennes affectées à l'OTAN et, s'il est d'accord avec ces déclarations et cette analyse, alors que fait en Europe cette unité canadienne munie de fusées?

L'hon. M. Harkness: Contrairement aux opinions exprimées par l'honorable député, il n'est survenu aucun changement fondamental dans les plans et les conceptions d'ensemble du SACEUR. Le bouclier de l'OTAN, le commandant suprême le répète depuis des années, avait besoin de gagner en puissance et en mobilité, et il s'est efforcé d'avoir des troupes aussi mobiles, souples et fortes que possible. Dans les discours qu'il prononce en public depuis des années, il incite tous les pays de l'OTAN qui n'ont pas rempli tous leurs engagements en ce qui a trait à ses effectifs en Europe, à porter ces forces au niveau voulu. Que je sache, le concept général n'a subi aucun changement. Il reste essentiellement ce qu'il était. Il y a eu accroissement de la puissance et de la mobilité des effectifs, du fait que les États-Unis y ont affecté un nombre considérable de militaires. L'armée allemande s'est, elle aussi, accrue assez rapidement depuis environ un an et il y a maintenant plus de troupes françaises disponibles. Tout cela a augmenté l'effectif général. Certaines de ces troupes ont reçu beaucoup de nouvel équipement qui a accru leur mobilité et leur force de frappe.

M. Winch: Si c'est exact, tout ce que je puis dire, c'est que cela me semble différent, en tout cas, des exposés présentés à la délégation canadienne qui a eu l'avantage d'entendre des officiers canadiens, américains et allemands. Des déclarations ont été faites en public, et non à huis clos, à l'ouverture de la conférence parlementaire de l'OTAN à Paris. Les délégués n'ont pas hésité à affirmer qu'il fallait donner plus d'importance aux unités très mobiles et très bien entraînées, dotées d'armes classiques. Je puis comprendre ce que dit un officier. Ces vues n'émanaient pas seulement des milieux militaires mais elles étaient partagées par les dirigeants des délégations de presque tous les pays représentés à la conférence. Je ne crois pas me tromper.

L'hon. M. Harkness: Monsieur le président je crois que le député a mal interprété les explications qu'il a reçues. Ainsi que je l'ai dit tout à l'heure, depuis plusieurs années, le SACEUR et le conseil de l'OTAN insistent pour que tous les pays remplissent en Europe les effectifs dotés d'armes classiques et autres